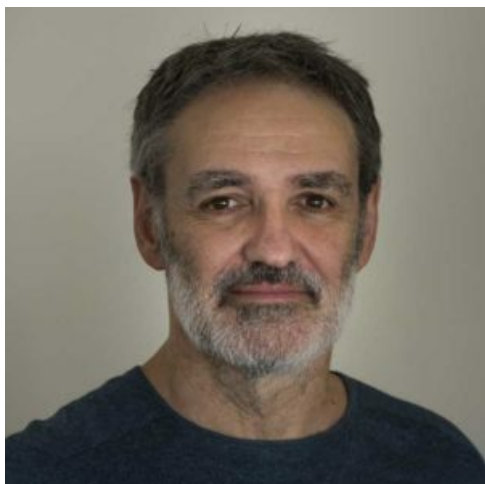


Philippe Dupuy

Left, 2021

Lithographie et photolithographie sur papier BFK Rives 270g, 5 passages couleur | 40/55
100.8 x 71.9 cm

Numéro d'inventaire : EA016



Philippe Dupuy est né.e en 1960 à Sainte-Adresse France.
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique

<https://www.philippedupuy.fr/>

Présentation du travail de l'artiste

On ne présente plus Philippe Dupuy aux amateurs de bande dessinée. Il a commencé à publier dès ses études aux Arts décoratifs de Paris, en 1979, et n'a jamais cessé depuis, en France comme en Belgique. Il a partagé, en 2008, le grand prix d'Angoulême avec son complice Charles Berberian : ils ont en effet co-signé d'innombrables ouvrages depuis 1983, albums bien sûr, mais aussi livres d'artiste, sérigraphies et/ou lithographies.

Catalogue [Emanata*](#) 2021

Écrits sur l'œuvre

C'est une lithographie qu'il propose dans le cadre de la commande [Emanata*](#). L'image se présente comme la page d'un journal intime. Le «collage» de photolithographies emprunte à un album de famille, au sens strict — la vue de plage a été prise dans les années 1920 par son grand-père — comme au sens figuré : les photogrammes d'algues et de coquillages sont un hommage à Man Ray, l'un des maîtres de Philippe Dupuy.

Les notes renvoient, quant à elles, à un épisode autobiographique douloureux — une paralysie temporaire de la main droite — qui a conduit l'artiste à dessiner plusieurs mois de la main gauche, et à laisser advenir sous sa plume des figures malhabiles. Le titre de l'œuvre, Left (en anglais, «left», c'est bien entendu la gauche, mais c'est aussi le participe passé de «to leave», «laisser», «lâcher prise»), met le spectateur sur la voie de cette source cachée, tout comme le texte intégré à l'image, qui évoque l'«oubli du geste coutumier», le «membre fantôme» et la «main qui sait».

Il faut pour déchiffrer ces mots faire un effort. Ils sont, pour la plupart, écrits en miroir, inversés de droite à gauche, comme font les graveurs sur leurs planches pour que l'impression restitue textes ou signatures à l'endroit. Philippe Dupuy réussit le petit prodige de nous parler de lui — et en réalité de nous parler de nous — tout en commentant le procédé qu'il utilise, dans un geste aussi profond qu'il est élégant et léger. A. B.

Catalogue [Emanata*](#) 2021

Œuvre réalisée en collaboration avec Bruno Robbe à [l'atelier Bruno Robbe](#), Frameries (Belgique).

Biographie de l'artiste

Né en 1960 à Sainte-Adresse, Philippe Dupuy intègre les Arts Déco de Paris en 1979, une formation généraliste qui le confronte très tôt à des pratiques artistiques diverses et transversales. Parallèlement à ses études, il commence à publier illustrations et bandes dessinées dans la presse, en France et en Belgique. En 1983, il rencontre Charles Berberian avec qui il forme un indissociable duo de signatures, tant pour le dessin que pour le scénario. Le duo Dupuy-Berberian va s'illustrer ainsi aussi bien dans la bande dessinée que dans l'illustration, les affiches de film ou les carnets de voyage. Plus de 25 albums naîtront de cette collaboration. Le duo signera d'abord l'album Petit Peintre (Magic Strip, 1985) avant de démarrer, en 1988, Le Journal d'Henriette dans Fluide glacial. Henriette, pré-ado timide mais à la personnalité aussi forte que sa présence graphique, séduit vite le

grand public par sa verve tendre et parfois acide. La série récolte en 1989 un Alph-art coup de cœur au festival d'Angoulême. Elle sera relancée dix ans plus tard pour une nouvelle série d'albums aux Humanoïdes Associés, puis chez Dupuis, qui la prépubliera dans le journal Spirou. Le duo Dupuy-Berberian publie ensuite, en 1991, le premier tome de Monsieur Jean aux Humanoïdes Associés. Romancier urbain, Monsieur Jean brosse avec élégance le portrait de toute une génération, qui se reconnaîtra dans son évolution au cours des années. Le processus créatif de cette fresque contemporaine au trait nerveux mais élégant est analysé dans Journal d'un album (L'Association, 1994). Monsieur Jean apparaîtra également dans La Théorie des gens seuls (Humanoïdes Associés, 2000), après avoir récolté l'Alph-art du meilleur album en 1999 à Angoulême. La série prendra ses quartiers chez Dupuis à partir de 2003. La même année, Dupuy-Berberian se voit récompensé pour son œuvre par le célèbre Comic-Con. En 2008, Dupuy et Berberian obtiennent sous leur double nom le grand prix de la ville d'Angoulême. La même année, ils illustrent chez « Aire Libre », sur un scénario de Jean-C. Denis, le magnifique Un peu avant la fortune. Dans le courant des années 2000, chacun retrouve peu à peu son indépendance. Philippe Dupuy signe son premier album en solo, Hanté, chez Cornélius en 2005. Sa rencontre avec la scénariste et écrivaine Loo Hui Phang initie un nouveau cycle de collaborations avec Une Élection américaine (2006), Les Enfants pâles (2012), L'Art du chevalement (2013) et Nuages et pluie (2016). Désormais, l'auteur n'aura de cesse de creuser son rapport intime à l'art en général et à la bande dessinée en particulier, imaginant toutes sortes de passerelles ou d'expériences. Pour la plateforme Professeur Cyclope, il déroule ainsi une Histoire de l'art ludique et personnelle, dessinée sur un format tout en longueur, qu'il édite en 2016 chez « Aire Libre » sous la forme d'un immense leporello de plus de 23 mètres recto verso. Il poursuit ensuite ses déambulations dessinées sur l'Avant-garde grâce à Peindre, consacré à Man Ray et Ne pas peindre, dédié à Paul Poiret. « Aire Libre » publie en 2021 une intégrale de ce remarquable travail. Cette même année, Philippe Dupuy signe chez Futuropolis l'album J'aurais voulu faire de la bande dessinée. Artiste hors case, Philippe Dupuy affirme son goût pour un décloisonnement jubilatoire à tous les niveaux en animant également la bande dessinée sur scène au gré de concerts, performances, ou expositions remarquées, notamment à La Ferme du Buisson.

Instagram : @philippe_dupuy_artiste